# *SUR ANTENNARIUS PINNICEPS COMMERSON (TÉLÉOSTÉEN LOPHIIFORME) ET SA SIGNIFICATION TAXINOMIQUE.*

Par M.-L. BAUCHOT-BOUTIN.

La détermination des Antennariidés (Téléostéens Lophiiformes) des côtes orientales et occidentales d'Afrique a donné lieu, de la part de plusieurs auteurs, à de nombreuses confusions.

Il m'a semblé, en consultant des travaux récents, que les noms d'*Antennarius scaber* Cuv. 1817, et *Antennarius pinniceps* Comm. *in* Cuv. Val. 1837, étaient vraisemblablement attribués aux individus d'une même espèce, les auteurs anglais ayant adopté l'épithète de *pinniceps* les français celui de *scaber*. DELAIS (1951) est le seul qui émette quelques doutes sur l'identité de ses spécimens avec l'*Antennarius scaber* décrit par CUVIER.

Le but de nos recherches est de mieux définir les espèces *Antennarius scaber* et *Antennarius pinniceps* en se reportant aux descriptions originales, de préciser les caractères différentiels, d'établir les synonymies, en un mot de rechercher la validité des deux noms spécifiques [1]. Afin de mettre mieux en lumière les erreurs qui sont à l'origine de cette confusion, nous exposerons ce problème en respectant l'ordre chronologique.

En 1798, LACÉPÈDE, dans l'Histoire Naturelle des Poissons, donne de la Lophie histrion — *Lophius histrio* L. 1758 — une description complète. Nous notons en particulier : « ... immédiatement derrière l'ouverture de la bouche, on voit une prolongation, ou un filament cartilagineux et élastique qui soutient deux appendices alongés et charnus... Nous avons trouvé dans les manuscrits de COMMERSON la description d'une Lophie (en note *Antennarius antennâ tricorni*) dont nous avons fait graver la figure d'après un des dessins de ce célèbre voyageur. Ce cartilagineux a de trop grands rapports avec l'histrion pour que nous n'ayons pas dû les rapporter l'un et l'autre à la même espèce. Voici en effet la seule différence qui les distingue, et qui, si elle est constante, ne peut constituer qu'une variété d'âge ou de sexe, ou de pays. Le filament élastique qui s'élève derrière l'ouverture de la bouche, au lieu de porter un appendice charnu, divisé uniquement en deux parties, en soutient un partagé en trois

1. Les caractères de coloration éminemment variables d'un individu à l'autre, sont très voisins chez les espèces citées, et ne peuvent être utilisés comme caractère systématique accessoire.

lobes, dont les deux extérieurs sont plus épais. C'est dans la mer voisine des côtes orientales de l'Afrique que COMMERSON a trouvé l'individu qu'il a décrit ».

Ainsi, LACÉPÈDE donne, comme illustration de sa Lophie histrion (Pl. 14, fig. 1), la figure gravée d'après le dessin de COMMERSON représentant son *Antennarius antennâ tricorni*. C'est ici la première source d'erreur : chez *Lophius histrio* L., espèce décrite d'après un spécimen originaire du Brésil, l'extrêmité de ce « filament élastique » — appelé antenne par COMMERSON, et identifié au premier rayon de la nageoire dorsale par Cuvier quelques années plus tard — est bilobée ; chez *Antennarius antenna tricorni* Comm., espèce originaire de l'Océan indien, l'extrêmité du premier rayon est trilobée.

En 1817, dans une monographie du genre *Chorinectes* Cuv. (syn : *Antennarius* Comm.), publiée dans les *Mémoires du Muséum d'Histoire Naturelle*, t. III, CUVIER note déjà la difficulté de répartir les synonymes, LINNÉ ayant confondu toutes les espèces décrites avant lui sous le nom de *Lophius histrio*.

Chez *Chironectes*, reconnaissable à sa tête comprimée verticalement et à l'absence, derrière les trois rayons libres antérieurs, de nageoire épineuse séparée de la nageoire molle, CUVIER distingue 10 espèces. Nous retiendrons pour l'intérêt de cette mise au point :

*Chironectes scaber* Cuv. Le Chironecte rude. « *corpore scabro, appendiculato radio capitali primo longo, tentaculis duobus carnosis terminato, secundo et tertio scabris.* ... Le premier rayon est terminé par deux tentacules mous aussi longs que lui et beaucoup plus gros. En se desséchant ils prennent aussi la forme de fils. »

CUVIER émet ensuite quelques doutes sur la synonymie avec l'espèce représentée par BLOCH (1801) sous le nom de *Lophius histrio*. Par contre, il poursuit : « ... c'est plus sûrement le poisson donné par Monsieur de LACÉPÈDE d'après un dessin de COMMERSON, (t. 1, pl. XIV, fig. 1), seulement le premier rayon se termine par trois tentacules au lieu de deux, ce qui était probablement une variété accidentelle ; tout le reste de la figure et la longue et minutieuse description laissée par COMMERSON se rapportent à notre espèce ».

CUVIER a décrit l'espèce nouvelle *Chironectes scaber* d'après les individus rapportés de la Trinité et des Antilles. C'est donc une espèce atlantique, et, dès lors, on peut s'étonner que CUVIER, à la suite de LACÉPÈDE, ait identifié deux espèces d'origine si différente et présentant un caractère anatomique également différent et très apparent. *Antennarius scaber Cuv*, est à rapprocher de *Lophius histrio L.*, et non pas d'*Antennarius antennâ tricorni* de COMMERSON.

Dans l'édition Desmaret des œuvres de LACÉPÈDE (1835, t. III), nous notons, outre l'erreur typographique qui attribue 22 rayons à

la dorsale (12 dans l'édition originale), que la Lophie histrion n'est pas représentée par la même figure que dans l'édition de 1798, le premier rayon de la nageoire dorsale est bilobé et non pas trilobé.

En 1837, dans l'Histoire Naturelle des Poissons de Cuvier et Valenciennes (t. XII, Livre XV, Ch. II), Valenciennes porte à 18 le nombre des espèces de *Chironectes* dont il donne la description. Page 412, il précise les caractères du Chironecte rude, *Chironectes scaber* Cuv. : « Tous nos individus de l'espèce d'Amérique, et c'est là, jusqu'à présent, le principal de leurs caractères, ont leur premier rayon libre terminé par deux longues lanières ou deux feuilles membraneuses. »

A cette espèce il rapporte des individus ramenés de la Martinique de la Trinité, tous d'origine atlantique.

C'est alors au Chironecte âpre — *Chironectes hispidus* C. V. (syn : *Lophius hispidus* Bl. Schn., *Chorinectes lophotes* Cuv.) — espèce originaire des Indes qu'il rapporte une espèce décrite par Commerson sous le nom d'*Antennarius pinniceps* et originaire de l'île des Tonneliers près de l'Ile de France. Ainsi, le nom spécifique de *pinniceps* apparaît pour la première fois dans les œuvres de Cuvier et Valenciennes en 1837. Un examen minutieux des manuscrits de Commerson m'a montré qu'il s'agit du même *Antennarius antennâ tricorni* signalé dans les ouvrages de Lacépède (1798 et 1835) et ceux de Cuvier (1817), Commerson désignant indistinctement cet individu par l'un ou l'autre épithète.

Mais *Antennarius pinniceps* Comm. est-il pour autant synonyme de *Chironectes hispidus* Cuv. ? Certainement pas puisque l'espèce indienne *Chironectes hispidus* C. V. est caractérisée par la houppe ovale allongée et ciliée qui termine le premier rayon libre de la nageoire dorsale.

Il semble évidemment plus logique de rapprocher *Antennarius pinniceps* Comm. de l'espèce *Chironectes hispidus* C. V. « répandue dans tout le grand Océan Indien », que de *Chironectes scaber* Cuv. qui provient exclusivement des Antilles. Toutefois la nature du premier rayon libre de la nageoire dorsale est un caractère anatomique suffisamment net pour justifier la validité de l'espèce *Antennarius pinniceps* Comm. Ainsi, successivement rapportée à *Lophius histrio* L. par Lacépède, à *Chironectes scaber* Cuv. par Cuvier, à *Chironectes hispidus* C. V. par Valenciennes (*in* Cuvier et Valenciennes), l'espèce *Antennarius pinniceps* Comm. est-elle bien définie.

En 1861, Gunther, dans son catalogue des Poissons, t. III, est le premier à distinguer ces trois espèces qu'après lui les auteurs se sont complus à confondre.

En résumé, il faut distinguer, en respectant les règles de nomenclature :

*Antennarius pinniceps*. Commerson in C. V. 1837, dont le premier rayon libre de la nageoire dorsale est trilobé.

*Antennarius histrio* (L. 1758) (syn : *Lophius histrio* L., *Chironectes scaber* Cuv.) dont le premier rayon libre est bilobé.

*Antennarius hispidus* (Bloch Schn. 1801) (syn : *Chironectes lophotes* Cuv., *Chironectes hispidus* C. V.) dont le premier rayon libre est terminé par une houppe.

*Antennarius histrio* (L.) est exclusivement atlantique, les deux autres espèces sont essentiellement indiennes. Alors que *Antennarius hispidus* (Bloch Schn.) est très largement réparti dans la région indopacifique, *Antennarius pinniceps*, Comm. dont le type est originaire de l'Ile de France, a toutefois été cité dans la faune de S[t] Hélène par GUNTHER (1869), MELLISS (1875), sur les côtes du Libéria par BUTTIKOFFER (1890), et récemment au large des côtes de la Guinée portugaise (J. ARNOULT, F. d'AUBENTON, M. L. BAUCHOT, M. BLANC, 1958).

*Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) du Muséum.*

## BIBLIOGRAPHIE

ARNOULT (J.), D'AUBENTON (F.), BAUCHOT (M. L.), BLANC (M.), 1958. Croisière de « La Calypso » dans le Gofe de Guinée (mai-juillet 1956). Poissons Téléostéens (2[e] partie). *Ann. Inst. Océan.* Sous-presse.

BARNARD (K. H.), 1927. A Monograph of the Marine Fishes South Africa. Part. II, p. 1.000.

BLOCH (M. E.), 1801. Systema Ichthyologiae, edit. Schneider (Jo. G.), p. 143.

BÜTTIKOFFER (J.), 1890. Reisebilder aus Liberia. II, pp. 447-453.

CADENAT (J.), 1950. Poissons de mer du Sénégal. I. F. A. N. Dakar.

CUVIER (G.), 1817. Sur le genre Chironectes Cuv. *Mém. Mus. Hist. Nat.*, t. III, pp. 418-436.

CUVIER (G.) et VALENCIENNES (A.), 1837. Histoire naturelle des Poissons, t. XII, pp. 389-438.

DELAIS (M.), 1951. Notes sur les Antennariidés en collection au Laboratoire de Biologie marine de l'IFAN à Gorée. *Bull. de l'IFAN*, t. XIII, n° 1.

FOWLER (H. W.), 1936. The Marine Fishes of West Africa. Vol. LXX, part. II, pp. 1128-1133.

GÜNTHER (A.), 1861. Catalogue of the Acanthoptérygian Fishes, t. III, pp. 183-331.

GÜNTHER (A.), 1869. Report of a second collection of fishes made at St Helena by J. C. Melliss, Esq. *Proc. Zool. Soc. London*, p. 238.

LACÉPÈDE, 1798. Histoire Naturelle des Poissons, t. I, pp. 301-331.

Lacépède, 1835. Edition Desmarest, augmentée par A. M. C. Duméril, t. III, pp. 51-60.

Linné (C.), 1766. Systema Naturae. Classis IV, Pisces. Vol. I, pars 1, pp. 419-532.

Melliss (J. C.), 1875. St Helena, London, p. 107.

Roux (Ch.), 1957. Poissons marins des côtes d'A. E. F. en collection au centre d'océanographie de l'Institut d'études centrafricaines de Pointe Noire. Paris.